*Bulletin administratif n° 2, février 1913, pp. 242-243*



## EAUD (Henri)

**Aix 1862.**

Membre perpétuel.

Après une courte maladie, notre camarade Eaud (Henri) est décédé à Saint-Julien-en-Jarez, où il s'était retiré depuis l'année dernière.

Ses obsèques ont eu lieu le 29 janvier 1913 dans l'après-midi.

Le deuil était conduit par ses neveux : MM. Exertier, André Gonnon, adjoint au maire de Pont-de-Beauvoisin; Louis Soulié, avocat à Saint-Étienne.

De nombreuses personnalités administratives et industrielles, tous les Anciens Élèves de Saint-Chamond et quelques-uns de Saint-Étienne avaient tenu à apporter un dernier témoignage d'estime et de sympathie à l'ingénieur apprécié, au Camarade bienveillant et toujours aimable qu'avait été M. Henri Eaud.

Il était le plus ancien du Groupe de Saint-Chamond; il était cependant présent à toutes les réunions et avait présidé notre dernier banquet annuel en février 1912.

Son entrain et sa cordialité le feront regretter de tous les Camarades qui l'ont connu.

Au cimetière de Saint Julien-en-Jarez, où le défunt a été inhumé, dans le caveau de sa famille, M. Bréchemin (Ang. 1889), président du Groupe de Saint-Chamond, prononça le discours suivant :

### DISCOURS DE M. RENÉ BRÉCHEMIN (Ang. 1889)

Président du Groupe de Saint-Chamond,
Ingénieur, Chef de Service aux Forges et Aciéries de la Marine.

Mesdames, Messieurs,
Mes chers Camarades,

C'est avec une profonde tristesse que je viens, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et du Groupe de Saint-Chamond, apporter un dernier adieu à notre regretté camarade Henri Eaud.

Né à Pont-de-Beauvoisin, il commença ses études au collège de sa ville

natale, pour les continuer à l'école Vaucanson, d'où il entra, en 1862, à l'École d'Arts et Métiers d'Aix.

Après trois années de brillantes études, il fit ses débuts dans l'industrie à la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, travailla quelque temps à Paris, puis vint, en qualité d'ingénieur, aux ateliers de chaudronnerie Lanet frères, à Saint-Julien-en-Jarez. En 1879, nous le retrouvons chez M. Desvignes, maître de forges; puis, en 1883, il était appelé à la maison Chavanne-Brun, comme chef de bureau des études.

En 1900, pour se rapprocher de sa fille mariée à Saint-Étienne, il prit la direction des ateliers de la Maison veuve Brayet.

Après une carrière aussi bien remplie, Eaud venait se retirer l'année dernière à Saint-Julien-en-Jarez pour y jouir en paix d'un repos bien gagné.

Mais la destinée en a voulu autrement et, après une courte maladie, notre pauvre Camarade nous a été enlevé.

Nous perdons en lui un Camarade bon, affable, bienveillant et toujours prêt à rendre service.

Puissent ces témoignages de sympathie adoucir la douleur de sa famille, à qui nous présentons l'expression émue de nos plus vives condoléances.

Adieu, mon cher Eaud, reposez en paix, votre souvenir restera parmi nous.

J. Marrel
(Clun. 1903).

---